

dent à refléter quelque souvenir de cette époque long-temps dédaignée. Sans louer ou blâmer ces efforts plus ou moins heureux, toujours est-il vrai qu'à les considérer d'un point de vue philosophique, on ne peut s'empêcher de les trouver rationnels : avant de prononcer définitivement que le passé est devenu stérile, il faut bien avoir épuisé tout ce qu'il contient.

Cette impulsion a été donnée successivement et à divers titres par les travaux de MM. Raynouard, A. Thierry, de Sismondi et Michelet; elle a aussi été favorisée puissamment par les leçons d'un profond historien devenu ministre de l'instruction publique; depuis peu en se mettant à la tête d'une société de savans qui se proposent de publier tous les documens inédits sur l'histoire de France, il a montré que l'homme d'État n'avait pas oublié l'historien. Déjà cette société annonce d'importantes publications, parmi lesquelles on remarque une *Chronique des Chevaliers normands en Sicile et en Italie*, éditée par M. Champollion-Figeac; ce curieux ouvrage annonce dignement ce que l'on doit attendre de cette réunion d'hommes distingués. C'est ici l'occasion de dire que Lyon ne restera pas tout-à-fait étranger à ce mouvement. M. de Terrebasse s'occupe de reproduire les *Chroniques de saint Denis* avec l'habileté philologique dont il a donné des preuves. Cette publication doit en outre faire le plus grand honneur à la typographie lyonnaise. N'oublions pas les services de MM. Grégoire et Collombet qui nous ont donné une traduction exacte de Salvien; ils pourraient bientôt nous donner la traduction plus importante encore de Sidoine-Apollinaire, si ces jeunes savans étaient encouragés.

L'histoire des différentes provinces en tant que partie constitutive de notre histoire générale est aussi étudiée avec ardeur et succès. Il serait trop long de signaler ici les résultats nouveaux, les ouvrages dignes d'éloges que nous devons à une foule d'hommes laborieux dispersés sur le sol de la France. Je dois me restreindre à ce qui touche la province du Lyonnais, et faire remarquer que si elle manque d'une histoire semblable à celles composées par les Bénédictins pour d'autres provinces, cependant beaucoup de travaux partiels pouvant servir de base à une histoire de ce genre ont été exécutés dans les derniers temps. Une histoire de